

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La revanche de Washington

Maintenant que l'émotion suscitée en France par l'accord naval anglo-allemand s'est quelque peu atténuée, il est peut-être temps d'examiner les raisons profondes de cette mauvaise humeur dont on a été si surpris — ou tout au moins dont on a feint d'être surpris — en Angleterre. Pour bien saisir l'ensemble du problème, d'ordre à la fois psychologique et politique, qui se pose, il ne serait peut-être pas inutile de remonter assez loin en arrière.

L'Angleterre, entrée en guerre avec l'aurore de la première puissance navale du monde, n'en avait pas moins été obligée d'accepter, voire de solliciter, contre l'ennemi commun un développement intense des forces navales de ses alliés américains et japonais. Sa supériorité, qui s'exprimait encore aux abords de 1914 par l'ambitieuse formule du « two power standard », c'est-à-dire par la possession d'une flotte égale à celle des deux puissances navales les plus fortes après la sienne mises ensemble, était évanouie. Elle dut consentir à partager avec les États-Unis et le Japon ce vieux sceptre de Neptune dont elle avait été incapable de soutenir le poids à elle seule. De la cette fameuse formule qui reconnaissait l'égalité, tout au moins théorique, des forces anglaises et américaines et une proportion nullement négligeable au Japon : 5-5-3.

Eu revanche, l'Angleterre voulut du moins s'assurer une hégémonie à peu près dans la zone qui lui demeurait assigurée. Les États-Unis contrôlaient, en fait, les eaux américaines ; le Japon était maître des mers d'Extrême-Orient ; il fallait à l'Angleterre l'Europe.

Or, la France, seconde grande puissance coloniale au monde et, jusqu'aux abords de 1900, seconde puissance maritime également, avait beaucoup souffert de l'effacement graduel auquel il lui avait fallu consentir durant les années qui précédèrent immédiatement la guerre générale, quand l'organisation de sa défense sur terre absorbait tous ses efforts, comme aussi durant les hostilités, lorsqu'il lui fallut renoncer à armer les grands superdreadnoughts que l'explosion des hostilités avait surpris en chantier (1). Débarrassée des préoccupations (1). Débarrassée des préoccupations que lui causait le voisin allemand, jugé par le traité de Versailles, elle se flattait de pouvoir reprendre enfin l'œuvre, si longtemps négligée, de son redressement naval.

Ces deux tendances, la volonté d'hégémonie européenne de la Grande-Bretagne et le désir de renaissance navale de la France, se heurtèrent avec violence à la conférence de Washington, en 1921-22. Ce fut-là le premier conflit grave entre les alliés de la veille. Il faut lire les pages amères, passionnées et profondément partiales — cette partialité même fait leur intérêt — que M. Léon Archimbaud (2) consacre à ces débats acerbés, violents, haïniques presque.

On nous reproche notre mauvaise foi, écrit-il, parce qu'après nous être déclarés pacifiques, nous nous trouvions les seuls à demander une augmentation de tonnage sans tenir compte que notre flotte a été ruinée par la guerre et que, tandis que les armées des autres nations construisaient fièreusement leurs navires, les nôtres étaient uniquement occupées à la fabrication d'obus et de canons.

G. PRIMI

Atatürk à Florya

Atatürk, accompagné des personnes de sa suite, s'est rendu hier à Florya pour y examiner les travaux en cours.

Que se passe-t-il en Crète ?...

Athènes, 6. — Le bruit a couru hier à Athènes que des troubles anti-gouvernementaux sérieux auraient éclaté à l'île de Crète et que les représentants des autorités auraient été malmenés, notamment le commandant de la flotte, amiral Sakellariou, qui s'y trouvait depuis. Une partie de la flotte est depuis deux semaines dans les eaux de l'île justement pour en imposer aux habitants qui ont pris une attitude agressive à l'égard des représentants du gouvernement.

Les informations alarmantes de Crète ont provoqué une vive émotion à Athènes. Les journalistes se sont adressés en masse à M. Rallis, ministre de l'Intérieur, qui a déclaré ne rien savoir sur ces prétendus troubles qu'il faut démentir, les dépêches de service signalant que l'ordre est parfait en Crète.

(1) La même renonciation était d'ailleurs faite à l'Italie.
(2) La conférence de Washington, Payot éd.

Le général Condylis prononce un réquisitoire contre la façon dont la République a été appliquée en Grèce

La démocratie couronnée, voilà le salut !

Athènes, 7. A. A. — L'Agence d'Athènes communique : L'Assemblée nationale a décidé à l'unanimité l'affichage, dans tout le pays, du discours que le vice-président du conseil, général Condylis prononce à l'Assemblée.

M. Condylis, exposant les raisons pour lesquelles il est partisan de la Monarchie, rappelle la dictature de Pangalos et l'impuissance des gouvernements qui la suivirent à renforcer le régime républicain qui pouvait être très avantageux pour le pays et il exprime la conviction que ce régime ne pourra pas jouer en Grèce.

« Nous perdons notre temps, — dit M. Condylis — à vouloir établir les principes républicains dans notre pays. La République c'est le respect des droits d'autrui. Lorsque l'audace et la ruse prennent ce

respect, la République ne devient qu'un beau mot. Depuis 1928, ai suivi de près le fonctionnement de la république en Grèce. Aucune main régulatrice pour diriger ce régime dans notre pays et aucun arbitre entre les partis comme cela se fait dans les autres pays. Depuis 1916 nous avons été gouvernés par tel ou tel autre parti. Ceux qui, en Grèce, ont fondé la République l'ont établie non pas pour assurer la justice et l'égalité, mais dans leur intérêt propre. La tentative de Plastiras, au nom de ce régime, a détruit la confiance du peuple dans ce régime. Depuis ce temps, alors que les soldats républicains n'ont pas cessé de saboter les principes de ce régime, le gouvernement n'a pas manqué de les respecter. Le parti populaire de M. Tsaldaris s'est rallié au régime républicain afin d'écartier Vénizélos et d'arriver au pouvoir en vue d'établir une vie politique normale et de tirer l'économie du pays de l'état déplorable où elle se trouvait en 1932. »

M. Condylis conclut en disant que dans l'état actuel où se trouve la Grèce, il ne peut conseiller à la nation que la démocratie couronnée.

Rome, 7. — M. Mussolini est parti ce matin de l'hydroscaphe du Lido de Rome, pilote personnellement un trimoteur. Il était accompagné de Starace, Teruzzi et Valle et escorté d'autres appareils.

Il se rendait à Salerne pour passer en revue un bataillon de Chemises Noires de la division du Trois janvier.

L'appareil a essayé deux tempêtes avec d'abondantes décharges électriques. Le radiotélégraphiste de l'appareil du Duce s'évanouit à la suite d'une forte charge électrique captée par les installations de radio du bord.

Grâce à une manœuvre parfaite et après une heure et demie de vol, l'appareil de M. Mussolini s'amarré dans les eaux de Salerne, salué par les ovations de la foule.

Ils ne savaient où aller aujourd'hui !...

Où vivrons-nous demain ?...

Le problème de l'utilisation de la journée du dimanche se pose dans toutes les familles. Chez M. Sefik, employé aux magasins de vente de la mercerie d'Eski Sehir, il a revêtu hier, c'est bien le cas de le dire, une forme dramatique.

M. Sefik habite Kinali Ada et fait assez mauvais ménage avec sa femme Mme Perihan. Tout leur est prétexte à querelle. Rien d'étonnant par conséquent à ce qu'ils aient eu une sorte de particulièrement mouvementée hier, au sujet de la promenade qu'ils comprenaient faire aujourd'hui. Exaspéré, M. Sefik a pris son revolver et a tiré sur Mme Perihan.

C'est une façon radicale de trancher le différend : Madame passera sa journée de dimanche, et probablement quelques autres journées encore, à l'hôpital où elle a été transportée dans un état assez grave ; quant à Monsieur le tribunal décidera de l'utilisation future de ses loisirs...

Avez donc un fils adoptif !...

M. Atif, habitant à Bakirköy, rue Hürriyet 19, secrétaire à l'office de santé de cette localité, s'est pris de querelle, l'autre soir, avec son fils adoptif Izet. On était à ce moment à table. La querelle s'envenime, le jeune homme saisit une fourchette et, en blesse à plusieurs reprises son bienfaiteur. Tandis que le malheureux Atif s'effondrait, perdant abondamment le sang par ses blessures, l'odieux Izet a pris la fuite.

İhsan, employé à l'économat de la Cour des comptes, a été emprisonné pour abus dans l'exercice de ses fonctions. L'enquête mettra à jour l'importance des montants qu'il s'est appropriés indûment.

Aucune sanction économique à l'égard de l'Italie n'est recommandée de façon urgente

L'Angleterre cherche à intéresser le monde entier à la question éthiopienne

Londres, 6. — L'Agence Reuter pré-

cise qu'aucune mesure pouvant avoir le caractère d'une sanction économique à l'égard de l'Italie n'est envisagée ou recommandée d'urgence.

On confirme que le gouvernement britannique a entrepris des démarches auprès des Etats-Unis, de l'Allemagne et d'autres pays en vue d'intéresser le monde entier à la question d'Abysсинie. Les consultations actuelles avec Paris ont un caractère purement d'exploration.

Les correspondants des journaux anglais à Paris se montrent très pessimistes quant à l'éventualité d'une adhésion de la France aux propositions britanniques en vue d'une action commune éventuelle dans le cadre de la S. D. N. au sujet du conflit italo-éthiopien.

Préparatifs militaires anglais ?

Le Caire, 6. — Le journal « El Balagh » est informé que de nombreux préparatifs militaires seraient en cours au Soudan où les Anglais construiront des routes stratégiques et des terrains d'atterrissement près de la frontière abyssine et dans le golfe d'Akaba, point stratégique important en Mer Rouge.

L'audition des témoins indigènes

La Haye, 6. — L'expert italien Lessona a exposé en présence de la commission d'arbitrage les raisons pour lesquelles l'Italie désire l'audition, par la commission, au sujet de l'incident d'Oual-Oual, de témoins indigènes. Ceux-ci se rendraient en avion dans une ville de l'Europe méridionale où la commission pourrait se transférer pour les entendre.

Le retour de M. Lessona

Rome, 6. — Le sous-secrétaire aux Colonies M. Lessona, est rentré en avion de l'Érythrée. Il avait fait le voyage à bord d'un trimoteur S. 71, l'appareil le plus puissant et le plus récent des types terrestres de l'aéronautique italienne.

Les fils de Mussolini volontaires

Rome, 7. — Vittorio et Bruno Mussolini ont présenté une demande d'enrôlement comme pilotes aviateurs pour servir en Afrique orientale. Après une période d'entraînement à laquelle ils seront soumis ainsi que les autres volontaires, ils partiront pour l'Afrique.

Représailles soviétiques

Moscou, 6. — On affirme qu'à titre de représailles pour le traitement infligé aux ressortissants soviétiques en Mandchourie et pour les fréquentes violations de la frontière, le gouvernement soviétique envisagerait l'expulsion de tous les ressortissants japonais de Vladivostok et la fermeture de ce port aux navires marchands japonais.

Les embarras financiers du Japon

Tokio, 6. — Le gouvernement se trouve en butte à des embarras financiers en raison des grandes dépenses qu'entraînerait l'occupation de la Chine. Le conseil de guerre étudierait les moyens de réduire les frais en évitant les conflits sur plusieurs secteurs à la fois.

Six mois après...

La mer a rejeté hier au rivage, à Pasabahçe, aux abords de l'usine du monopole spiritueux, un corps en état de putréfaction avancée. Il a été établi que c'est le cadavre d'un matelot, Sükrü oğlu Bayram, nier devant Unur yeri. Le permis d'inhumer a été accordé.

Istanbul sous l'occupation étrangère

L'Intelligence service à l'œuvre

Quand les forces des puissances ennemis sont entrées à Istanbul, elles ont divisé la ville en trois parties. Les Anglais avaient pris sous leur juridiction Beyoğlu et la côte d'Europe du Bosphore, les Français, Istanbul et les environs de Bakırköy, les Italiens, Üsküdar et la côte de l'Anatolie. Mais les Français et les Italiens ne dirigeaient l'action de leur service de renseignements ni au détriment de la Turquie ni contre l'avenir de ce pays.

C'est l'*Intelligence Service* qui travaillait par contre à cela de toutes ses forces. Il y avait deux sections dont les attributions étaient celles-ci : la première, rattachée au quartier-général du général Harrington, avait pour mission de faire des dépréciations pour les attribuer aux forces nationales, de mener, à l'étranger, une propagande hostile à la Turquie et de provoquer l'anémie de la population contre l'Anatolie.

La seconde avait pour mission : a) d'empêcher l'introduction en Anatolie d'officiers, d'armes et de tout ce qui pouvait renforcer les forces nationales;

b) de couper toute communication entre Istanbul et l'Anatolie;

c) d'empêcher l'entrée de nuires, soit pas emportés, soit par l'exil, toute personne suspecte de favoriser le mouvement anatolien;

d) de former des bandes à Istanbul et en Anatolie, de créer des centres d'agitation pour lutter contre les forces nationales.

Je vais maintenant m'occuper de relever les faits et gestes de certains traîtres.

Le tailleur Mehmed

Cet individu ou cet espion était le plus travailleur, le plus adroit et plus courageux de ceux qu'employait l'*Intelligence Service*.

Pour prouver son audace, il suffit de dire qu'il avait réussi à pénétrer en Anatolie, à faire la connaissance du commandant de la région de Kocaeli qui lui confia un poste dans les forces nationales, grâce à un faux certificat qu'il avait présenté. Il remit régulièrement à ses chefs des rapports sur ses constatations personnelles.

Voici quelques autres encore de ses principaux méfaits.

1. — Il a dressé et remis à qui de droit la liste de tous les officiers turcs se promenant en civil et habitant à Üsküdar et à Kadıköy.

2. — Il a dénoncé les armes et munitions cachées dans les maisons et fait jeter en prison pas mal de personnes.

3. — C'est lui qui a fait saisir, une nuit, devant la caserne de Selimiye une embarcation remplie d'appareils télégraphiques à destination de l'Anatolie.

4. — Les personnes qu'il a dénoncées comme en possession d'armes ou comme désireuses, d'une façon quelconque, d'aider l'Anatolie ne se comprennent pas. C'est encore sans doute lui qui a provoqué l'assassinat d'un agent de police pour avoir riposté à un civil qui, au lieu d'obéir à ses injonctions, avait tiré sur lui. La victime appartenait à l'*Intelligence Service* dont les membres vengeaient ainsi la mort de l'un d'entre eux.

Cerkes (Circassien) Ragip

Cet individu était tellement aimé des Anglais qu'on lui avait donné des pleins pouvoirs. Il était intimement lié avec le lieutenant Bennett et le sous-lieutenant Bland. Il avait à sa disposition 10 hommes armés qu'il avait choisis lui-même.

Bien qu'il fut chargé de la police sur mer, quand il n'avait obtenu aucun résultat tangible au cours de toutes ses tournées, il n'hésitait pas à saisir de pauvres villageois turcs qu'il dénonçait comme complices de contrebandiers d'armes. Mais sa conduite avait été si scandaleuse, à la fin, que les Anglais mirent un terme à ses exploits en le transférant à Galata, Stavropoulos han, sous les ordres de M. Gorden, chef de la police maritime secrète.

Un jour à Kurbagalidire de Kadıköy alors qu'il était attablé avec ses camarades au casino de Hamdi, il se prit de querelle avec un certain Dikran attablé lui aussi avec ses camarades un peu plus loin. La dispute s'envenimant et chacun prenant fait et cause pour son chef de file, une bataille en règle fut entamée. Les revolvers partaient tout seuls. Dikran fut tué net. Les combattants au lieu de s'arrêter continuaient la fusillade dans la rue. Les agents de police accourus au bruit tirèrent des coups en l'air. Les combattants ayant riposté la bataille se poursuivit de plus belle, se terminant par la mort de deux agents de police. Il y eut aussi trois blessés.

Cerkes Ragip fut arrêté, mais remis en liberté. En effet, la sentence de la Cour martiale qui avait eu à s'occuper de ce cas est ainsi congue :

« Une rencontre a eu lieu entre des contrebandiers d'armes et des agents de police turcs et anglais. Un

La vie locale

Le monde diplomatique

Légation de Turquie à Bucarest
M. Hamdullah Saphi Tanrıöver ministre de Turquie à Bucarest, a quitté hier cette capitale à destination d'Ankara.

Consulat d'Argentine

Le consul général d'Argentine Dr. Blanco Villalta, rentrant de son congé, est arrivé hier en notre ville. On sait qu'il vient d'être nommé aux mêmes fonctions à Barcelone (Espagne).

Légation de Tchécoslovaquie

S.E. le Dr Karel Halla, le nouveau ministre de la République de Tchécoslovaquie, arrivé hier de la capitale, est parti pour Prague dans la soirée, en vertu d'un congé.

En son absence, la légation sera gérée par le Dr Hanack, en qualité de chargé d'Affaires.

Légation de Belgique

M. Motte, conseiller de la légation de Belgique, est parti pour Bucarest. Il assurera l'intérim de la légation de Belgique en tant que capitale, pendant un congé.

Le Vilayet

L'I. Institut pour la culture des fruits

La Presse

Le "Balkan Herald"

Il a été décidé de faire participer aux travaux et études de l'Institut pour la culture des fruits de Büyükköy, 50 villageois dont 15 femmes. L'âge d'admission est de 15 à 30 ans.

Ils y travailleront comme ouvriers. Le logement est gratuit. Des salaires qui leur seront payés une partie servira à la nourriture et l'autre sera gardée pour leur servir de capital à leur sortie de l'Institut après une année d'études. Pour l'admission la préférence sera donnée à ceux qui ont reçu une instruction primaire ou ceux qui ont terminé leurs études dans les écoles des villages.

De cette façon l'Institut aura appris aux jardiniers le moyen de cultiver les vergers d'une façon scientifique.

A la Municipalité

102 piastres d'amende...

Depuis hier, sur les ordres catégoriques qui leur ont été donnés, les agents municipaux pourchassent ceux qui montent ou descendent des voitures de trains en marche et leur infligent une amende de 102 piastres.

De ce chef il y a déjà eu environ 80 personnes qui ont dû s'exécuter.

Il est interdit également de se tenir sur la plateforme réservée au wattman à côté de qui ne peuvent rester que les agents de l'ordre public et les personnes ayant un permis de circulation.

Pendant la marche, les portes des voitures doivent être fermées.

Les billets d'aller et retour pour Florya

A partir du 13 courant, la Compagnie des chemins de fer Orientaux, vu la vague prise par la plage de Florya, a fixé ainsi les prix de passage pour les billets d'aller et retour et qui sont valables de samedi à lundi matin.

43 piastres et 10 paras en I classe,

22 piastres et 10 paras en II classe,

22 piastres et 10 paras en III classe.

Un exemple

Le « helvacı » de Kocaeli Kapisı jouit d'une certaine renommée. Cela ne l'a pas empêché d'utiliser la glucosine dans la préparation de ses produits. La Municipalité, dont les agents ont établi cette fraude, a décidé de lui imposer, outre une amende, deux jours de fermeture. Le second tribunal de paix de Galata a confirmé cette décision. Il y avait foule, hier, devant l'établissement pour lire les « attendus » du jugement que la Municipalité avait pris soin de faire afficher.

Voici un excellent exemple et nous ne pouvons que souhaiter la généralisation de méthodes aussi énergiques contre tous ceux qui abusent, impunément jusqu'ici, de la santé et de la bonne foi du public.

Les ondulations permanentes

Depuis un certain temps déjà l'ondulation permanente est devenue pour les femmes une mode qu'elles suivent aveuglément. Alors que cette méthode

Le « helvacı » de Kocaeli Kapisı

s'est servi de ses armes dans un cas de légitime défense et pour protéger les intérêts des forces d'occupation. Les tués et les blessés sont les victimes de ces contrebandiers d'armes.

Pour se servir de cet incident contre les Turcs, l'*Intelligence service* avait eu soin de faire croire que Dikran avait été la victime des Turcs et il lui avait fait faire des funérailles grandioses.

Deux mois après ces événements, Cerkes Ragip avait deux personnes dans les environs de Kilyos. Etant parvenu à se procurer un fusil Mauser il le montra comme ayant appartenu à ses victimes qui se livraient soi-disant à la contrebande des armes.

« Une rencontre a eu lieu entre des contrebandiers d'armes et des agents

turcs et anglais. Un

était réservée à quelques grands salons de coiffure, elle s'est généralisée au point que moyennant deux lits on peut se confier à la machine électrique chez un coiffeur de quartier. Or, en passant dans le domaine public, l'art est devenu un métier quelconque professé par le premier venu. Et les professeurs se multiplient de la part de... plainquai au lieu de se faire ondu... de celles brûler les cheveux ! Le... se font... tati à Ankara. La... a été consacrée à la municipalité, entrant... la... fait acheter les... assisoté en action, a à l'analyse... appareils et a soumis ingrédients... pompadours et... leurs... de la... capitol... Ceci... ne devait pas... son écho à Istanbul... coiffeurs se sont... manquer d'avoir... coiffé pour... tout. En effet, les... adresses à la municipalité... demander:

— Que tous les appareils conduits... soient vérifiés par des fonctionnaires des services techniques.

2. — Que dorénavant tous ceux qui seront importés dans le pays soient examinés avant d'être livrés.

3. — Que l'on exige enfin un certificat d'aptitude de ceux qui sont chargés des ondulations.

La municipalité enquête... Mais on croit que d'ores et déjà l'ondulation permanente valable pour 6 mois sera interdite.

La Presse

Le "Balkan Herald"

Le nouveau périodique en langue anglaise qui paraît à Belgrade, est destiné à devenir l'instrument d'union et de cohésion par excellence entre les pays de la péninsule — Albanie, Bulgarie, Grèce, Turquie, Yougoslavie, Roumanie — dont il arbore les couleurs sur son en-tête. Édité avec un réel souci de luxe, et très largement illustré, il offre au lecteur un aperçu très vivant de la vie des peuples balkaniques, de leurs activités multiples, commerciales et économiques, qui se résument toutes en un même désir de paix et de collaboration. Tous nos voeux de succès accompagnent le *Balkan Herald*.

Un numéro spécial de "Nedelja",

l'élegant revue yougoslave *Nedelja*, paraissant à Belgrade, vient de consacrer un numéro spécial, particulièrement réussi à la Turquie. Il s'orne, sur sa couverture, d'un impressionnant croquis d'Atatürk. Textes et illustrations, riches et variées, fournissent une très large documentation sur la Turquie moderne. On est impressionné d'y trouver une pieuse évocation par l'image de la visite à Ataturk de feu le Roi Alexandre de Yougoslavie.

Des personnes qui ont dû s'exécuter

Il est interdit également de se tenir sur la plateforme réservée au wattman à côté de qui ne peuvent rester que les agents de l'ordre public et les personnes ayant un permis de circulation.

Pendant la marche, les portes des voitures doivent être fermées.

Les finances

La "Banque Populaire"

Le Ministère de l'économie a décidé de créer, avec un capital de 3 millions de lits, une Banque dite « Halk Bankası » (Banque Populaire) chargée de faire des emprunts au public dans de bonnes conditions. Le siège central sera à Ankara et il y aura des succursales dans les vilayets,

L'enseignement

Une exposition intéressante

Hier a été ouverte l'exposition de travaux manuels de l'Ecole professionnelle du soir des filles. Cinq grandes salles de la bâtie de l'école y avaient été affectées. Il y avait aussi une salle de vente. Cette exposition restera ouverte pendant une semaine. On peut la visiter chaque jour de 9 à 19 heures.

Des nombreux visiteurs ont admiré ces travaux et félicité la direction de l'école pour les progrès accomplis par les élèves dont les mains expertes ont réalisé de vrais chefs-d'œuvre.

Le Dr. Manara

Le chirurgien Dr. Manara, ayant quitté son cabinet de consultations à Beyoğlu, reçoit tous les jours ses malades à son hôpital de Şişli.

Les finances

La "Banque Populaire"

Le Ministère de l'économie a décidé de créer, avec un capital de 3 millions de lits, une Banque dite « Halk Bankası » (Banque Populaire) chargée de faire des emprunts au public dans de bonnes conditions. Le siège central sera à Ankara et il y aura des succursales dans les vilayets,

L'enseignement

Une exposition intéressante

Hier a été ouverte l'exposition de travaux manuels de l'Ecole professionnelle du soir des filles. Cinq grandes salles de la bâtie de l'école y avaient été affectées. Il y avait aussi une salle de vente. Cette exposition restera ouverte pendant une semaine. On peut la visiter chaque jour de 9 à 19 heures.

Des nombreux visiteurs ont admiré ces travaux et félicité la direction de l'école pour les progrès accomplis par les élèves dont les mains expertes ont réalisé de vrais chefs-d'œuvre.

Le tour de France

Charleville, 6. — A.A. — Classement de la deuxième étape Lille-Charleville du tour de France cycliste: 1er Charles Pélissier, temps 5 heures 32 minutes, 18 secondes, 2ème Speicher, 3ème Bergamaschi.

Perry, vainqueur aussi du tournoi de Wimbledon

Wimbledon, 6. — A.A. — Finale du simple-messieurs: Perry bat von Crann par 6/2, 6/4, 6/4.

Le nouveau cérémonial du Phanar

D'après le nouveau cérémonial patriarchal du Phanar, le *protosynkelos* ou chambellan portera désormais la jaquette noire avec pantalon rayé, chaussures vernies et chapeau haut de forme, toutes les fois qu'il représentera officiellement le patriarche œcuménique.

Le canal de Corinthe fermé à la navigation

Alexandrie, 7. — Le patriarche orthodoxe Mélétios, qui a été gravement malade, est complètement rétabli.

Le dernier livre de D'Annunzio à l'index

Cité du Vatican, 6. — Un décret sucre de la Sacré Congrégation du Saint-Office interdit et met à l'index le dernier livre de D'Annunzio.

La Vie Sportive

Les grands matches de foot-ball

Mixte d'Istanbul contre mixte d'Athènes



Quatre joueurs internationaux qui figureront aujourd'hui dans l'équipe mixte d'Athènes

Lettre d'Italie

Ostie,

CONTE DU BEYOGLU

La sonnette d'alarme

Par EDMOND SÉE

Lorsque j'appris le prochain divorce de mon vieil ami, Le Kercheur, je fus pas autrement surpris! Quinze mois auparavant, en effet, Le Kercheur, bien que parvenu au seuil de la soixantaine, avait commis l'imprudence—on peut même dire la folie—d'épouser une jeune fille de vingt ans, sa petite-nièce, orpheline et sans fortune! Il était à prévoir qu'une union à ce point disproportionnée tournerait au désavantage de l'époux!

Tout de même, je crus de mon devoir d'aller rendre visite à mon vieux camarade, de lui présenter mes affectueuses condoléances touchant son infartus conjugal; je pressentais les causes du divorce; mais, dès les premiers mots, il devina mes sécrétions et m'interrompit:

— Non, mon vieux, arrête-toi tu es en train de faire fausse route! Il ne s'agit pas du tout de ce que tu crois! Et comme j'esquissais un timide geste de protestation:

— Si, si, je sais ce que tu penses et que tu n'as pas été le seul à penser! Que j'étais cocu, hein? que cette personne m'avait trompé comme il était nécessaire, fatal, eu égard à notre différence d'âge! L'histoire habituelle, quoi!... Eh bien non, la chose est de même moins simple que tu ne l'imagines, et les causes de notre divergence plus complexes, plus malaisées à saisir, du premier coup! Et tiens, tu as une minute, je vais te conte l'aventure. Elle pourra t'éclairer sur les «replis» cachés du cœur humain*, du cœur masculin, comme vous dites, vous autres, écrivains, dans votre beau langage!

Il demeura quelques instants soneur, enfoui vers ses souvenirs, puis reprit:

— Voyons! Prepons les choses au début, dès le lendemain de mon mariage si tu veux bien, de ce mariage à vos yeux absurde, disproportionné!... Nou! Ne nie pas!... Et au fond vous aviez peut-être raison de le penser! Car c'est bien cette différence d'âge entre cette petite et moi qui a été le principal facteur de notre séparation, et puis de notre séparation, mais pas du tout de la façon que tu pourrais croire! Car elle m'aimait, ma petite femme, cela, j'en suis sûr! Et me prétendait les preuves les plus ferventes, le plus touchantes de son amour!... Jeune pour un homme d'un peu, âgé qu'elle, il prit, dès le début, une forme particulière et qui devait influer sur notre destin!...

Precisément parce que ma petite femme n'aimait sincèrement, je suppose, elle se sentait aussi de me perdre, un jour: tourmentée à ce point du petit nombre d'années qu'il reste à vivre à ses côtés (puis que, selon l'ordre naturel des choses, je disparaîtrais longtemps avant elle). Or, cette angoisse, non seulement elle n'avait point la force de la dissimuler, mais elle la formulait à tout bout de champ, malgré elle, douloureusement, amoureusement, se désolait en songeant qu'il lui faudrait me survivre!

Cela me flattait, certes, et m'émuait, mais n'allait pas sans provoquer chez moi un certain malaise, un certain agacement, assez pénible!

Plus on avance en âge, plus on s'efforce d'éloigner de son esprit la menace d'une mort inéluctable, fatale, se rapprochant chaque jour davantage... Mais comment aurais-je pu, moi, cette pensée, puisque je l'écartais sans cesse dans les yeux de ma compagne, puisqu'elle transparaissait dans tous ses propos ses gestes, ses actes quotidiens!...

C'est ainsi qu'elle surveillait jalousement mon régime de table, m'interdisait les plats indigestes, les vins généralement, voire les plaisirs du lit: encore les distractions trop fréquentes... lorsque je tentais de protester, arguant de mon excellente santé, de l'existence que j'avais menée, et dont je me trouvais fort bien jusqu'à ce jour, elle me suppliait de l'écouter car «les meilleures choses n'ont qu'un temps et la moindre imprudence pourrait devenir fatale à un homme de mon âge!» etc.

Bref, j'avais le sentiment d'avoir à mes côtés non pas une épouse, mais une infirmière (et combien énergique!) veillant sur un malade et agitant sans cesse à ses oreilles une menaçante sonnette d'alarme!

Cela finissait, je te le jure, par devenir exaspérant!

Mais je n'étais pas au bout de mes peines et un événement surgissant brusquement, vint agraver encore la situation. Ma petite femme tomba malade en effet — atteinte d'une pneumonie double — et sa convalescence laissa fragile, dolente, menacée, si bien que le médecin exigea un séjour prolongé dans le Midi. Comment aurais-je pu ne pas l'accompagner! J'abandonnai donc mes occupations, laissant toutes mes affaires et nous nous réfugiaj... Cette curie

Nos relations commerciales avec l'U.R.S.S.

Les Douanes ont reçu communiquations de la liste des marchandises prévue par une nouvelle convention conclue avec les Soviets pour un montant de 3 millions de ltsq. et dé-

de soleil, de solitude, aida au reste au rapide rétablissement de ma petite, de plus en plus tendre, affectueuse, tout épauantou d'un bonheur nouveau...

— Car voilà, me répétait-elle sans cesse, ce que j'avais toujours rêvé, vivre avec toi loin de Paris, loin des gens, l'avoir à moi complètement! Pouvoir profiter de toi désormais jour par jour, heure par heure, jusqu'à la fin!...

Elle ne disait pas de quelle fin il s'agissait, mais je savais fort bien qu'il s'agissait de la mienne (la sonnette d'alarme toujours!...)

Seulement, tandis qu'elle s'épanouissait dans sa quiétude satisfaisante, moi à verser dans une sorte d'inquiétude douloureuse, d'anxiété mélancolie, de neurasthénie, enfin! Car, privé de mes relations, de mes occupations, de mes distractions habituelles, je me sentais assailli par l'angoisse de mon destin désormais fixé, arrêté, limité!... Limité à cause du petit nombre d'années qu'il me restait à vivre sans que la vie me permet de les oublier. (Elle avait fini, tu le vois, par me «contagionner»!)

Cela ne pouvait durer ainsi, et il me fallait réagir, à tout prix, sous peine de tomber malade, à mon tour!

Ce fut à ce moment que le hasard plaça sur ma route mon vieil ami Galabrun—with lequel j'avais été longtemps en relations d'affaires — et venu précisément à Grasse pour le lancement d'une grosse entreprise industrielle, dans la région. Il me proposa de m'intéresser et je fis: la balle au bond, avide que j'étais de me distraire, d'oublier, de dépenser mon activité! Le lendemain, il m'invita à déjeuner, en compagnie de sa belle-sœur, la veuve de son frère (elle-même associée à l'affaire en question), une belle personne gaie, vivante, forte, trayante en dépit de la cinquantaine largement dépassée et qui fit sur moi une vive impression... Je la revis à plusieurs reprises, et bientôt nous nous nous une fervente amitié, et même quelque chose de plus!... Ce quelque chose, ma petite femme le découvrit assez vite et cela provoqua chez elle un chagrin mêlé d'indignation. (Songe! Un homme de mon âge, lui faire ça, à elle!) Mais il était déjà trop tard!... Bref, après maintes explications, maintes scènes pénibles, que je passe, nous prîmes la résolution de reprendre chacun sa liberté. (Non sans que je lui eusse promis au préalable d'assurer sa sécurité matérielle.)

— Et voilà, conclut mon ami Le Kercheur, l'histoire de mon divorce! Conviens que tu l'imagines un peu différente!... Mais, que veux-tu! Je n'avais pas trouvé le bonheur une première fois, et cette fois il me semble bien que je l'ai trouvé! puisque j'épousai une compagne de mon âge (ou à peu près, partant, bien résolue comme moi, à l'oublier...) et à me le faire oublier! Au lieu d'une trop angoisse petite comptable de mes dernières années, hanté sans cesse par la crainte de ma mort prochaine et qui me l'avait communiquée, cette crainte, au contraire, me détourna de la mort de ma compagne, puisqu'elle transparaissait dans tous ses propos ses gestes, ses actes quotidiens!...

Precisément parce que ma petite femme n'aimait sincèrement, je suppose, elle se sentait aussi de me perdre, un jour: tourmentée à ce point du petit nombre d'années qu'il reste à vivre à ses côtés (puis que, selon l'ordre naturel des choses, je disparaîtrais longtemps avant elle). Or, cette angoisse, non seulement elle n'avait point la force de la dissimuler, mais elle la formulait à tout bout de champ, malgré elle, douloureusement, amoureusement, se désolait en songeant qu'il lui faudrait me survivre!

Cela me flattait, certes, et m'émuait, mais n'allait pas sans provoquer chez moi un certain malaise, un certain agacement, assez pénible!

Plus on avance en âge, plus on s'efforce d'éloigner de son esprit la menace d'une mort inéluctable, fatale, se rapprochant chaque jour davantage... Mais comment aurais-je pu, moi, cette pensée, puisque je l'écartais sans cesse dans les yeux de ma compagne, puisqu'elle transparaissait dans tous ses propos ses gestes, ses actes quotidiens!...

C'est ainsi qu'elle surveillait jalousement mon régime de table, m'interdisait les plats indigestes, les vins généralement, voire les plaisirs du lit: encore les distractions trop fréquentes... lorsque je tentais de protester, arguant de mon excellente santé, de l'existence que j'avais menée, et dont je me trouvais fort bien jusqu'à ce jour, elle me suppliait de l'écouter car «les meilleures choses n'ont qu'un temps et la moindre imprudence pourrait devenir fatale à un homme de mon âge!» etc.

Cette réduction est valable à partir de cinq jours ayant l'ouverture de la Foire jusqu'à l'ouverture de celle-ci, pour l'aller et cinq jours après la clôture de la Foire pour le retour.

Les personnes qui voudront visiter la Foire ou y exposer des marchandises profitent d'une réduction de 25% sur la ligne hellénique et pour cent sur les lignes égyptiennes et au retour leurs échantillons seront transportés gratuitement.

Cela finissait, je te le jure, par devenir exaspérant!

Mais je n'étais pas au bout de mes peines et un événement surgissant brusquement, vint agraver encore la situation. Ma petite femme tomba malade en effet — atteinte d'une pneumonie double — et sa convalescence laissa fragile, dolente, menacée, si bien que le médecin exigea un séjour prolongé dans le Midi. Comment aurais-je pu ne pas l'accompagner!

J'abandonnai donc mes occupations, laissant toutes mes affaires et nous nous réfugiaj... Cette curie

nommée «Niobalan» c. a. d. un traité de commerce assurant la balance égale dans les transactions.

Plus de devises pour l'Espagne et la Pologne

L'Espagne et la Pologne faisant des difficultés et voulant introduire en Turquie plus de marchandises qu'elles n'en exportent, il a été décidé de ne pas faire de devises pour les articles que ces pays exportaient chez nous.

La récolte du tabac à Mugla

On évalue à 3 millions de kilos la prochaine récolte des tabacs dans la région de Mugla.

Les provenances des colonies anglaises

Il a été décidé d'appeler les dis-

positions de l'article 32 de la loi sur la protection de la monnaie nationale pour les marchandises de provenance des colonies anglaises.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction de l'Hygiène d'Istanbul met en adjudication le 24 juillet 1935 la confection (couture seule) au prix de 10 ltsq. chacun de 700 uniformes à l'usage des étudiants en médecine.

La récolte du tabac à Mugla

On évalue à 3 millions de kilos la prochaine récolte des tabacs dans la région de Mugla.

Les provenances des colonies anglaises

Il a été décidé d'appeler les dis-

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım Han, Tel. 44870-7-8-9

DÉPARTS

ALBANO partira Samedi 6 Juillet à 17 h. pour Salonique, Miletin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

SPARTVENTO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Pirée, Naples Marcelli et Gênes.

CALDEA partira Mercredi 10 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

Egeo partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

CILICIA partira Jeudi 11 Juillet à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Amcona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARNARDO partira le Jeudi 12 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service combiné dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïfa, Beyrouth, Alexandrie, Syracuse, Naxos et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Egeo partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service combiné dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'air pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pétra, Galata-Serai, Tel. 44870.

Et votre choix se portera sur FRIGIDAIRE qui vous fait profiter de 20 ans d'expérience dans la réfrigération électrique. Plus de 3.000.000 d'usagers

Laster, Silbermann & Co.

İSTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone: 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul:

Deutsche Levante Linie, Hamburg

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Servizio régulier entre Hamburg, Anvers, Istanbul, Mer Noire Brême, et retour

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECCHIA, et CATANE :

s/s CAPO FARO le 28 Juin 1935
s/s CAPO PINO le 11 Juillet 1935
s/s CAPO ARMA le 25 Juillet 1935

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO ARMA le 10 Juillet 1935
s/s CAPO FARO le 27 Juillet 1935
s/s CAPO PINO le 7 Août 1935

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO ARMA le 10 Juillet 1935
s/s CAPO FARO le 27 Juillet 1935
s/s CAPO PINO le 7 Août 1935

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO ARMA le 10 Juillet 1935
s/s CAPO FARO le 27 Juillet 1935
s/s CAPO PINO le 7 Août 1935

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT-SAID et ALEXANDRIE :

s/s TISZA le 20 Juin 1935
s/s ATID le 15 Juin 1935
s/s DUNA le 20 Juin 1935
s/s ATID le 16 Juillet 1935
s/s TISZA le 14 Juillet 1935

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT-SAID et ALEXANDRIE :

s/s TISZA le 20 Juin 1935
s/s ATID le 15 Juin 1935
s/s DUNA le 15 Juillet 1935

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT-SAID et ALEXANDRIE :

La SATIE

informe son honorable Clientèle qu'elle vient de baisser les prix de tous ses moteurs électriques pour raccordement au réseau de la ville. En outre, les prix pour ses installations de force motrice ont été considérablement réduits.

Avant l'achat d'un moteur ou l'exécution d'une installation de

force motrice quelconque, il convient de demander un devis gratuit à la

SATIE

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La fin d'une polémique

Très originale, la polémique qui vient de s'achever dans le *Tan M. Agacılı Ahmed*, dispose, en guise de tribune, de deux massives colonnes en troisième page. M. Mahmut Esat Bozkurt lui donne la réplique par quelques phrases courtes, par mots détachés à raison de deux ou trois par ligne, en première page. Aujourd'hui, c'est lui qui a la parole.

Mon intention, en ouvrant cette polémique, écrit-il notamment, était de démontrer que la voie suivie par le parti était la bonne. Je voulais montrer que l'étatisme économique peut toujours s'accorder avec la démocratie, qu'ils ne sont pas en opposition l'un avec l'autre.

Il paraît que je me suis donné une peine inutile, étant donné qu'Agacılı nous pense pas autrement.

Mes écrits auront eu du moins l'avantage de démontrer qu'Ahmed a fait bien l'étatisme du parti. Il était bon de l'établir... Pour l'avenir !

L'affaire du pain

Il faut reconnaître, proclame le *Zaman*, que la Municipalité a fait preuve de maladresse dans la question du pain et elle continue à en faire encore.

Les journaux annoncent quotidiennement que le prix du blé ayant baissé, celui du pain devrait aussi être réduit. Un confrère du soir signalait même hier que le pain subirait une réduction de deux piastres...

En présence de toutes ces publications, la Municipalité ne se départit pas de son sang-froid. Ses préposés décrivent que si le blé a baissé, la farine demeure chère. Peut-être la commission décidera-t-elle, lors de sa réunion de lundi, une réduction de 20 paras. Or, ces mêmes autorités municipales qui agissent si prudemment et avec tant de ménagements quand il s'agit de réduire le prix du pain avaient mis une réelle hâte à le majorer, récemment. La décision dans ce sens avait été absolument soudaine et avait été communiquée aux journaux à une heure tardive. A ceux qui demandaient les raisons de cette mesure, on répondait qu'il fallait « protéger les fourniers contre le danger de faillite ».

Nous ignorons combien il y a de fours à Istanbul qui méritent d'être protégés. Mais il est une chose certaine : c'est que le public qui achète son pain dans les fours est cent et peut-être mille fois plus nombreux. La question du pain est en tout temps et en tout pays la plus importante qui soit. Le seul aliment commun aux riches et aux pauvres, c'est le pain. Il se peut que, pour les premiers ces fluctuations de prix apparaissent insignifiantes. Mais pour un travailleur qui se considère heureux de gagner 40 pstrs. par jour, une différence de 2 pstrs. par kilo de pain, c'est beaucoup ! Evidemment, la Municipalité sait mieux que nous dans quelles conditions vivent les classes pauvres de notre ville. D'ailleurs n'est-ce pas l'une des charges essentielles de contrôler tous les aspects de la vie sociale et économique, de dresser des statistiques, etc... ?

Notre honorable gouverneur n'a pas dû avoir le temps, pensons-nous, depuis son retour d'Europe, de s'occuper de la question du pain. Mais il y a des fonctionnaires municipaux

dont la charge précise est de suivre cette question au jour le jour et presque d'heure en heure. Nous voulons espérer qu'ils ne témoigneront pas dans cette voie de plus de négligence encore... »

Même sujet, dans le *Cumhuriyet* et la République M. Yunus Nadi conclut en termes son article :

« Chez nous, la récolte de blé est favorable ou défavorable suivant les conditions climatiques. Pour le moment, nous sommes à la merci de ces conditions, car jusqu'à présent, il ne nous a pas été possible de prévenir les méfaits de la sécheresse. Le moyen en existe cependant et nous attendons que le ministère et surtout l'Institut de l'Agriculture prennent des dispositions utiles dans ce domaine. Un rendement moyen de 5 ou 6 pour 1 que nous obtenons actuellement n'est pas chose énorme. Dans les pays mieux outillés, le rendement dépasse de beaucoup cette proportion. Nous devons arriver en peu de temps, à obtenir, nous aussi, une moyenne de 15 à 1.

En attendant, nous devons veiller à prendre toutes les mesures destinées à protéger aussi bien le producteur que le consommateur. Par exemple, dans une ville populeuse comme Istanbul, la Municipalité doit prendre en main les questions du blé, de la farine et de la panification et s'en occuper comme d'un problème des plus importants de manière à ne pas permettre que l'on passe outre à ses décisions. L'existence à Istanbul de 250 boulangeries rend sans doute cette tâche difficile. Quoi qu'il en soit, la question du pain doit être l'objet d'une organisation et de soins tout particuliers de la part de la Municipalité d'Istanbul. »

L'enseignement au village

On se souvient peut-être d'un article de M. Asim Us dans le *Kurun*, reproduit ici, au sujet de la nécessité d'avoir, dans chaque village, un « paysan modèle ». Le journal *Türk Dili* de Balikesir a observé à ce propos que cette idée ne saurait avoir, pratiquement, des fruits bien appréciables, étant donné que des expériences de ce genre ont déjà été faites dans la région de Balikesir et que leur résultat a été négatif. M. Asim Us, tout en se félicitant de l'intérêt que son idée suscite ainsi en province, estime qu'elle a dû être faussement interprétée.

Je répète, continue notre confrère, que dans chacun 40.000 villages de Turquie, un paysan natif de ce village pourra, moyennant les 5 ou 10 lqns par mois que lui assurerait ses concitoyens, servir parfaitement d'instituteur du village. Si non seulement il apprenait à lire et à écrire aux enfants, mais aussi enseignait aux adultes le moyen le meilleur d'exploiter leur champ, il constitueraient un exemple vivant. Ceci n'est nullement difficile à réaliser. D'ailleurs dans la plupart de nos vilayets (İlliyilik) il y a des écoles agricoles fondées autrefois. Elles sont, en grande partie, fermées aujourd'hui. Au lieu d'un enseignement agricole théorique, ces écoles ne pourraient-elles pas donner à un jeune homme pour chaque village un enseignement pratique d'après les besoins de sa localité ? Avec les nouveaux caractères turcs, apprendre à lire et à écrire est devenu si facile

qu'il n'y a plus lieu de moisir pendant des années dans les écoles. Le système des camps de travail appliqué par les Allemands pour les jeunes gens devrait nous servir d'exemple. Et comme ce système ne comporte pas de frais, il ne grève pas le budget. Et en six mois tout au plus, un jeune paysan peut atteindre le degré d'instruction que nous désirons.

Le mieux est l'ennemi du bien, dit-on. Ne vaut-il pas mieux, au lieu de poursuivre des chimères, de réaliser ce qui est réalisable en faveur de nos paysans ?

Les éditoriaux de l' "Atlas"

Notre union

Il me faut 50.000 balles de coton d'Adana pour les fabriques d'Adana. On a trouvé du pétrole dans votre zone.

On affectera 2 millions par an aux affaires d'irrigation d'Adana. Est-il possible de les exécuter morceau par morceau ?

C'est là ce que le président du Conseil a dit aux habitants d'Adana. País voici une autre nouvelle : les fabriques de la Sümer Bank ont réduit le prix de leurs produits durant les dernières années, dans une proportion de 25 à 30%.

Puis nous lisons dans les journaux que la verrerie et l'usine à bouteilles de Pasabahçe, ainsi que la fabrique de semi-étole de Zonguldak sont sur le point d'entrer en activité.

Egalement pendant ces deux ou trois dernières années, toutes les voies ferrées d'Anatolie ont été achetées par l'Etat.

Nous continuons à renforcer le cadre et l'organisation de notre armée, à accroître ses ressources techniques et son matériel. Nous préparons des ailes nouvelles pour notre ciel. Les institutions de l'Etat et privées, les employés et les travailleurs, sont en train de céder dans ce but leurs appointements et leurs salaires.

Rien n'est fait, en Turquie, au moyen d'emprunts étrangers.

Vivre, au milieu de la crise destructive, dans un pays de travail comme le nôtre est un bonheur. Dans un pareil pays, être sans travail signifie être maladroit. Ceux qui prétendent dans leur coquille, que le pain leur tombe, tout court dans la bouche, seront partout et toujours en proie à des difficultés.

Tout en nous réjouissant de tout ce qui est fait, nous n'oublions pas nos lacunes et la quantité des choses qui sont encore à faire. Ce pays verra vieillir encore une ou deux générations comme la nôtre. Nos progrès tendent encore à arriver. Dans le domaine de la culture, des travaux publiques, de l'industrie, sur les marchés intérieur et extérieur, nous sommes dans l'obligation de travailler sans perdre de temps à créer de nouveaux éléments et à renouveler les anciens cadres. Notre sueur ne séchera pas de sitôt...

Nous n'avons pas l'intention de nous suffire à tout pas nous-mêmes, c'est à dire d'entrer dans la voie de l'autarchie. Nous cherchons, à atteindre tous les jours une plus grande valeur dans la vie de la compensation internationale. Nous sommes en voie d'élever, à la fois, ce que nous fabriquons, que nous vendons et ce que nous achetons. Mais nous percevons dès à présent que le froment, le sucre et le coton ne sont pas les seules choses pour lesquelles il faudra nous suffire à nous-mêmes.

de la Pinède. Les arbres du parc étaient si serrés et si hauts, un taillis si mal tenu les étaffait, qu'on n'eût jamais, à l'intérieur de ce fourré sans air, soupçonné une maison.

Min de La Mûre était morte peu de temps après l'installation. Une gouvernante d'abord escorta la jeune fille, puis repartit pour l'Angleterre. La petite courut la campagne et venait en ville pour les commissions, toute seule, à caïfourchon sur sa jument blanche.

Cette liberté s'accordait mal avec ce qu'on disait d'un père sévère à l'extrême. Mais d'ailleurs tout n'était que contradictions. Les réparations à la charge des locataires n'étaient, après trois ans, pas encore faites. Des brèches crevaient les murs. Cependant l'entretien d'un cheval de selle suppose certaines dépenses. Le jardinier, il est vrai, suffisait à tout. Sa femme cuisinait. C'étaient des gens de la montagne auvergnate, à grosse peau noire et dont on se méfiait parce qu'ils parlaient peu. Tout ce monde de la Pinède venait si rarement à Lagarde que pendant des semaines on les oubliait. Et puis tout à coup, le mécontentement d'un fournisseur, un enfant effrayé par la jument blanche, une fille jalouse des boucles rouées, assurait-on, par l'inéférable du bon Dieu de la jeune amazone, suscitaient une monnée, une flambee de calamines tellement effroyables qu'elles en perdaient toute importance : la mère sétais suici-

Dans ce domaine, il faut donner la sécurité et la confiance au pays et à tous ceux de nos compatriotes qui travaillent, du président du conseil à l'ouvrier. Les éléments essentiels de la sécurité et la confiance ne peuvent être assurés que par l'effort du pays et ses ressources. Il faut garantir le pays contre le danger de *blocus* autant que contre le danger maritime, terrestre ou aérien.

Le principe essentiel dans la lutte nationale doit être le suivant : toute guerre avec la Turquie doit s'achever uniquement par une victoire turque. Le jour où ce principe se sera implanté dans nos esprits, où le pays aura les moyens matériels de le réaliser, le paysan dans son champ, le travailleur à son atelier, l'homme d'affaires à ses entreprises et le Président du conseil à son bureau, travailleront en tout repos et en toute tranquillité.

Quel sera le rythme ? Combien d'efforts ne devrons-nous pas déployer, combien de dépenses ne nous faudra-t-il pas consentir ?

Nous donnerons la réponse la plus courte et la plus juste à cette question : quand le foyer est en danger, quels que soient nos efforts et nos dépenses, le dixième, le vingtième, le cinquantième...

Le Président du conseil a dit aux gens d'Adana :

— Plus qu'à vos 20.000 Ltqs. je tiens à ce que 20.000 d'entre vous aient pris conscience du danger aérien.

Les millions d'habitants de la Turquie s'attellent à cette tâche comme un seul bloc. Ce bloc agira dans les affaires nationales, comme mû par un seul cœur, une seule tête et avec deux bras. Ataturk nous a appris récemment la différence entre cette discipline de l'esprit et la dictature qui tend à bridés l'anarchie des partis politiques sans esprit.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36... ou No 29. Büyükk Bebek Kilise Sokak No 29.

F. R. Atay

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.